

GEMBOUX

« Sur une journée, on a rassemblé tout ce que le village compte comme associations et talents. »

Paul-Éric MOSSERAY, PRÉSIDENT

150 ans célébrés fastueusement par une centaine de bénévoles galvanisés par la passion de leur clocher.

La maison communale est devenue l'Espace Grand-Leez.



L'Espace Grand-Leez fêté par tout un village

Grand-Leez a chanté, vibré, joué. Applaudi Marka. Célébré la folie haute en couleur de sa maison communale, catalysatrice de créativité et d'énergie.

• Pierre WIAME

Marka chauffe la soirée, dos à l'emblématique maison communale, l'héroïne du jour. Cette grande dame de briques a plein d'histoires à tirer de son chapeau « clocheté », et à raconter.

Aux côtés du chanteur, quatre génaux musiciens, un batteur, un saxophoniste, un accordéoniste et un guitariste, subliment ce soir exceptionnel d'anniversaire. La musique est belge et bonne, un peu bohémienne, un brin surréaliste mais tellement dynamique que les enfants et les grands des premiers rangs frappent frénétiquement dans les mains. L'ambiance transpire du bonheur de voir et d'entendre éclater cette ivresse musicale de plein air.

« Il faut des couples, accouplez-vous, vous avez l'autorisation maiorale de le faire » s'amuse le chanteur en pleine interprétation de son tube « Accouplés ». Cette vibrante calinothérapie d'été, aiguïsée par un saxophone faisant gondoler les têtes et les corps, annonce une seconde apothéose, plus locale mais non moins brillante : un spectacle mis en scène par un professionnel, Philippe Derlet, qui a propulsé sous les projecteurs une impressionnante brochette de comédiens et figurants du cru.

Quand on vit à Grand-Leez, on ne rigole pas avec le sentiment d'appartenir à une communauté. On se fédère pour remplir la vie de grands moments de culture et de convivialité. On arrose les jeunes talents.

Ce 150^e anniversaire de la maison communale, devenue Espace



La pièce de théâtre a rassemblé une cinquantaine de comédiens et figurants du village, de 12 à 70 ans, mis en scène par Philippe Derlet (en médaillon).



Grand-Leez par la force du siècle et demi écoulé, invite à se retourner sur le passé de ce bâtiment rassembleur du XIX^e siècle. Un passé si dense qu'il a mobilisé une centaine de bénévoles et décuplé les énergies pour l'illustrer.

Paul-Éric Mosseray préside l'ASBL Espace Grand Leez et il ne faut pas trop le lancer sur cet inta-

risable sujet. « Ouï, on a beaucoup investi dans ce projet. Le scénario du spectacle raconte une fable écrite par des auteurs de Grand-Leez. En marge du texte, on a organisé des ateliers d'écriture et de l'imaginaire, pour libérer la créativité locale, ainsi qu'un stage en vidéo-mapping pour ados. Tout le monde a pu s'associer à l'événement. » Et Éric Mosseray de résumer

la participation phénoménale du jour : « On a regroupé, en une journée, tout ce que le village compte comme activités, associations et forces vives. »

En 2009, lors de l'inauguration de cet Espace alors restauré, un premier spectacle, déjà mis en scène par un professionnel (le déjà cité Philippe Derlet), avait raconté

les grandes époques de la Maison communale. Huit ans plus tard, les auteurs ont préféré une fable inspirée par la fondation de Grand Leez, construit sur un grand lac et des marais remblayés.

L'édilité de Grand-Leez, en 1866, a déboursé 47 000 francs pour bâtir cette petite folie. Vaniteuse, elle a vu trop grand. On en parla longtemps comme du château de la folie, par sa capacité à remplir bien des fonctions. Avec ce revers qu'on voulait aussi le détruire car démesuré et trop cher. Mais, 150 ans plus tard, ce coup de folie des aïeux réjouit. Le village s'est soudé pour en faire ce qu'il est devenu : une grande boîte de loisirs, de passe-temps et de chaleur humaine. ■

VITE DIT

Fanfare, poste et chômage

Elle a servi à tout, l'ancienne maison communale. D'abord, de commune. On s'y mariait. Le bourgmestre, le cantonnier et le garde champêtre y avaient leur bureau. Puis, de salle polyvalente, dont de musique. Deux fanfares rivales y exécutaient des concerts. Tenez-vous bien, les musiciens se bagarrent et elle fut fermée. Puis, on y aménagea l'école des garçons, elle fut la maison de l'instituteur en chef. Après la fusion de communes, elle abrita un club des jeunes, un bureau de poste et un bureau de chômage.

Abandonné puis restauré

Quand la poste ferma, le bâtiment resta vide. On ne lui trouva aucune nouvelle fonction à remplir. Il se dégrada et on songea à le raser. Il a fallu la détermination de nombreux habitants pour monter un dossier solide de restauration. L'ancienne maison communale bénéficia du soutien de la Fondation roi Baudouin. Ce fut le premier projet porté par le Plan communal de développement rural.

VITE DIT

Charcuterie et gaufres Grand-Leez a aussi savouré les plats typiques de la Belgique, qu'on cuisinait déjà avec gourmandise au XIX^e siècle : assiette mer du Nord, charcuteries gaumaises et ardennaises, boulettes liégeoises et gaufres de Bruxelles en dessert.

En 1964, elle a eu chaud Tout combat a du bon. Celui mené pour la sauvegarde de l'ancienne maison communale a fédéré les énergies et les associations. Et dire qu'en 1964, elle faillit être rasée pour y bâtir à la place un centre scolaire et administratif. Le projet capota, car l'autorité de tutelle refusa les subsides au collège communal.

LA MEILLEURE BIÈRE BLANCHE DU MONDE.

BRASSERIE DU BOCCQ

www.bocq.be

BREWED IN BELGIUM ANNO 1858

Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse.